



*Une première réflexion sur le 1er tour des régionales, dans l'attente de la prise de position à venir de la liste conduite par Xavier Compain concernant le second tour*

### **Déclaration sur le 1er tour des élections régionales**

Notre pays est en état d'urgence sociale et démocratique. Le chômage, la précarité, la pauvreté, l'insécurité sociale rongent notre société, et l'espoir de 2012 s'est fracassé contre les politiques d'austérité dictées par les marchés financiers. L'espace démocratique ne cesse de rétrécir, les attentes sociales et citoyennes sont ignorées, les promesses bafouées.

C'est cela qui alimente les abstentions et fait le lit du Front national et de ses idées de haine et de régression que nous ne laisserons pas banaliser.

Le risque est réel aujourd'hui de le voir gagner plusieurs régions, et dans certaines d'entre elles les électeurs vont même se retrouver avec uniquement la droite et l'extrême-droite au second tour.

Ce n'est pas le cas en Bretagne, le Front national y ayant progressé moins qu'ailleurs et la droite ayant connu un échec cuisant, notamment à Quimper malgré la présence de 3 candidats dont le maire sur la liste de Marc Le Fur. Mais les résultats de Jean-Yves Le Drian ne doivent pas faire illusion : c'est le ministre de la Défense qui a capitalisé sur la peur des attentats, et non le candidat socialiste qui a soigneusement évité de brandir la rose au poing.

Quant à la liste Front de gauche conduite par Xavier Compain, elle n'a pas été suffisamment en mesure de porter la volonté de changement, en particulier dans les milieux populaires. Manque de lisibilité dans les contenus, dans la démarche, dans la construction des listes. Manque de temps pour développer son projet.

Pourtant un potentiel existe qui ne demande qu'à grandir, on le constate quand on compare les résultats des régionales avec ceux des départementales de mars dernier: ainsi dans la partie quimpéroise du canton de Quimper 1 où les candidats communistes-Front de gauche avaient obtenu 8,03%, la liste régionale n'atteint pas les 5% (il est vrai qu'elle ne comportait aucun candidat quimpérois contrairement aux autres listes) et l'écart est particulièrement sensible dans les bureaux des quartiers populaires.

La réussite du débat de la liste FDG à Quimper sur les services publics avec plus de cent personnes et de très nombreuses interventions montre d'ailleurs l'écho de ses idées dès lors qu'elles s'ancrent dans le vécu quotidien.

Face au séisme politique qui fracture notre société et met en danger notre vivre-ensemble, nous communistes refusons le renoncement, nous voulons travailler avec toutes les forces disponibles, avec tous les citoyens qui le veulent à l'émergence d'une gauche nouvelle rassemblée autour d'un projet partagé de transformation sociale, un projet solidaire, démocratique, pacifiste, porteur d'égalité, de liberté, de fraternité.

Ce sera notre objectif à Quimper comme ailleurs.

Yvonne Rainero, le 7 décembre 2015